

Le président de la fédération française de rugby en visite



Florian Grill, président de la FFR, avec les jeunes M 16 et leur entraîneur (sur la droite) du RCE, Pascal Elias le président et Frank Bernard-Brunel adjoint aux sports (sur la gauche).
Photo Le DL/Marc Morbelli

Florian Grill, le président de la fédération française de rugby était vendredi 16 janvier en fin d'après-midi au stade sous le roc. Une première pour le Rugby club embrunais.

Ce vendredi 16 janvier en fin d'après-midi le Rugby club embrunais (RCE) recevait dans ses installations du stade sous le roc un hôte de marque : le président en titre de la fédération française de rugby (FFR), Florian Grill. Le président du RCE

Pascal Elias, entouré de l'ensemble de son équipe dirigeante, a reçu le président national. Franck Bernard-Brunel adjoint aux sports et Marc Viossat, conseiller départemental, étaient présents pour cette visite.

Malgré le temps froid et pluvieux, les jeunes M 16 du club ont profité d'un entraînement sous le nouvel éclairage du stade de rugby.

Arrivé à Embrun sur le coup de 19 heures, le président Florian Grill a séduit d'emblée par sa bonhomie, sa sympathie malgré une carrure impo-

sante, et son franc-parler. Il a répondu à toutes les questions que les uns et les autres lui ont posé. Il s'est imposé immédiatement auprès des membres du club et notamment les jeunes en discutant avec eux, les questionnant sur leurs choix sportifs et d'autres sujets.

Il n'a pas boudé son plaisir d'être à Embrun dans un petit club rural entouré de gens qui n'auraient jamais pensé rencontrer une telle personnalité. Une vraie fierté pour le club.

• Marc Morbelli

Lire également en cahier sports.

« Il faut s'occuper du rugby de la base, du rugby des villages et des villes moyennes »

Questionné sur sa présence dans les Hautes-Alpes et particulièrement à Embrun, Florian Grill explique : « Je viens voir les élus pour leur dire qu'investir dans le rugby, c'est investir pour la société. Il y a un enjeu d'éducation, de lien social, et citoyen. On veut essayer de densifier les trois clubs de Gap, Briançon et Embrun. Pour cela nous avons deux objectifs : améliorer les installations des clubs existants, et deuxièmement créer des antennes parfois loin. » Pour le président de la FFR, « les gens ne jouent pas au rugby dans le département, pas parce qu'ils n'en ont pas envie, mais parce qu'ils n'ont pas de solution de proximité. Embrun démontre la pertinence de cette logique ». Et d'insister : « Il faut essayer de créer des antennes, à trois, quatre ou cinq endroits, un terrain de football peut suffire. On prend un



Le président Florian Grill en discussion à bâtons rompus avec les jeunes M 16 du club embrunais. Photo Le DL/M.M.

écrin et on fait du rugby à cinq, et on permet aux parents d'avoir de la proximité pour que les enfants puissent jouer au rugby. »

Pour Florian Grill, le rugby est un enjeu d'éducation. « J'ai coutume de dire on ne transforme pas que les esprits, on transforme aussi les personnes. »

Le président rappelle que « le rugby est le sport numé-

ro 1 dans les médias en France, mais c'est le 9^e seulement en termes de licenciés. Le diagnostic est qu'il faut s'occuper du rugby de la base, du rugby des villages et des villes moyennes. C'est extrêmement important car 50 % des joueurs de l'équipe de France viennent des villes et villages de moins de 15 000 habitants. »

• M.M.

Dans des conditions dantesques

La quatrième édition du Snow Rugby s'est déroulée samedi au col du Lautaret, à 2058 mètres d'altitude, dans des conditions météorologiques particulièrement difficiles. Un contexte extrême qui n'a pourtant pas découragé les 180 joueurs répartis en 16 équipes, venus de toute la France pour s'essayer au rugby sur neige.

Ancien capitaine du RC Briançon, Pierre-Louis Pic n'a pas manqué de souligner « une journée exigeante physiquement, à cause de la neige et du vent, mais surtout un excellent moment de convivialité ».

L'événement, qui prend de l'ampleur année après année, a attiré le président de la Fédération française de rugby, Florian Grill, venu découvrir le

spectacle. « J'avais déjà entendu parler du Snow Rugby et j'étais invité l'an dernier, sans pouvoir venir. Je trouve l'idée géniale. Malgré le mauvais temps, je n'ai vu que des sourires, et c'est bien l'essentiel car le rugby est un sport atypique où les valeurs de convivialité sont très fortes et cet événement est un bel exemple car la compétition est surtout un prétexte pour partager un bon moment. La mixité hommes/femmes est également un point majeur: le rugby à cinq se pratique très facilement en mixité, car le jeu impose la passe au partenaire le plus proche. On peut y jouer partout, sur la neige, le sable ou dans un gymnase, il est en plein essor car sur les 2 000 clubs français, près de 1 000 possèdent une section de rug-

by à cinq, ce qui génère aussi de nouveaux bénévoles. Cela m'intéresse donc beaucoup », analyse le président.

Murgia: « L'essence même des valeurs du rugby »

Présent lui aussi, le maire de Briançon, Arnaud Murgia, ancien joueur du RC B, a salué l'événement: « C'est un honneur d'accueillir le président de la FFR et de voir ce magnifique tournoi qui met en lumière la vallée et notre nouveau parc des sports, véritable atout d'attractivité économique. Nous travaillons notamment avec le RC Toulonnais que nous accueillons pour l'ensemble de ses stages d'été. La venue du président de la FFR est l'occasion de lui rappeler qu'en région PACA, nous disposons d'un site d'entraî-



Malgré la neige, tout le monde était heureux lors de la quatrième édition du Snow Rugby. Photo Le DL/V.L.

nement et d'oxygénation de très haut niveau. C'est par ailleurs un grand plaisir de voir les dirigeants et bénévoles organiser un tournoi à

Repère ► Le mot de l'organisateur

Loïc Pons, organisateur de l'événement et président du RCB, s'est dit pleinement satisfait de cette quatrième édition: « Tout le staff s'est parfaitement adapté aux conditions météorologiques. Les terrains ont été dénichés toute la semaine et encore la nuit précédant l'événement. Je tiens surtout à remercier l'ensemble des bénévoles, sans qui rien ne serait possible. »

2 000 mètres d'altitude, malgré la tempête et la neige. C'est remarquable. C'est l'essence même des valeurs du rugby. »

• Vincent Laroche